

L'incorrect

FORUM DES LECTEURS

Serge Tchuruk. Licenciements massifs, ventes de filiales de premier plan, achat d'activités à des prix exorbitants : son dirigeant a creusé la tombe du groupe Alcatel-Alsthom.

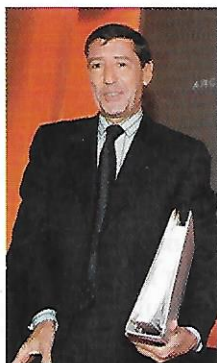
MINIMAIL

Gabriel Koiran Portier, Lyon
Merci à *Valeurs actuelles* d'avoir été, dans son numéro du 21 septembre, un des seuls médias à avertir du danger que représente la généralisation de la PMA-GPA. Je suis triste de constater que les intérêts des "communautés" qui réclament le droit de créer un enfant dans une éprouvette prennent le pas sur l'intérêt collectif, qui commande qu'un enfant connaisse ses parents. Il est du devoir de la droite de se faire porte-parole de ces enfants et de défendre leur droit à ne pas être un produit de laboratoire.

L'origine des déboires d'Alstom

Francis Fraikin, Tournefeuille

Il semble que les journalistes qui nous abreuvent d'informations sur la vente d'Alstom à Siemens, de STX aux Italiens et d'Alcatel à Nokia ignorent l'origine des déboires de ces sociétés. Jusqu'en 1995, ces compagnies faisaient partie du conglomérat CGE, devenu Alcatel-Alsthom, une entreprise florissante de 200 000 employés. L'excellent président, Pierre Suard, a eu le tort de vouloir ajouter un volet "presse" aux activités du groupe. Cela a déplu au gouvernement en place. Pierre Suard fut démis de ses fonctions. Son remplaçant, un certain Serge Tchuruk, parfaitement incompetent dans ce type d'industrie, entreprit de recentrer toutes les activités du groupe sur les télécoms. Il vendit ou mit en Bourse Framatome, Saft, les câbles (Nexans) et surtout Alsthom, devenu indépendant sous le nom d'Alstom. Le nouveau président acheta des sociétés de télécoms à des prix exorbitants, jusqu'à l'explosion de la bulle Internet. En douze ans, Tchuruk réussit l'exploit de faire perdre à Alcatel 24 milliards d'euros. J'imagine le désarroi de Pierre Suard, dans sa retraite savoyarde, lorsqu'il regarde le démantèlement d'Alcatel-Alsthom qui, sans cette intervention politique, serait aujourd'hui une société internationale de 300 000 personnes de premier niveau mondial. ●



MIGNON/SIPA

Le vrai fossoyeur d'Alstom

Michel Cossée

Votre article du 5 octobre 2017 « Emmanuel Macron, le fossoyeur d'Alstom » m'a fait bondir. Quand on écrit un article, il est essen-

tiel de se renseigner sur l'histoire récente du sujet traité. J'ai été dans ce groupe pendant de très nombreuses années et je peux vous affirmer que le vrai fossoyeur d'Alcatel-Alsthom a été M. Serge Tchuruk, qui a dirigé ce groupe d'une façon désastreuse après la démission forcée de M. Suard, qui était, lui, un vrai patron et un industriel. M. Tchuruk a vendu des activités à tout-va et a licencié des milliers et des milliers de personnes sans avoir aucune stratégie pour le groupe. ●

Euthanasie

Albert Bonnenfant

Oui, la fin de vie est une souffrance, y compris pour l'entourage. Oui, les visites à des personnes dépendantes sont éprouvantes. Oui, s'occuper d'un parent ayant perdu toute autonomie bouleverse la vie. Oui, il faut être animé d'un amour à toute épreuve pour s'occuper de personnes handicapées. Oui, l'entourage, consciemment ou inconsciemment, souhaite que cesse l'attente d'une fin inéluctable. Sur ces bases, certains demandent la légalisation de l'euthanasie au nom de la liberté individuelle, de l'humanité et de la dignité, même si leur démarche comporte forcément une part inavouable d'égoïsme. Mais attention : on ne légifère pas dans l'émotion et à partir de cas particuliers forcément dramatiques. Pendant ce temps, la recherche médicale devient capable de modifier le génome humain. Voulons-nous alors que l'homme soit l'objet d'une sélection à sa naissance et à sa mort ? Nous aurions une société visant la perfection, mais manipulée par des apprentis sorciers, où chacun se verrait assigner un rôle pour finir robotisé. Réfléchissons bien avant de détruire les digues qui protègent l'humanité de tout déterminisme. ●

Écrivez-nous par courriel à
lecteurs@valeursactuelles.com